

Vois là-bas cet essaim, actif, laborieux,
 Qui se joue en riant parmi les fleurs vermeilles,
 Et distille aux enfants un miel délicieux :

Reconnais tes abeilles.

Sur l'arbre, sur l'essaim s'étend un ciel d'azur,
 De la forge embrasée où s'allume l'aurore,
 Une voix dit ces mots, d'un accent calme et sûr :

“ Je te protège encor. ”

Moins douce mille fois est la brise du soir.
 Et moins pur le cristal qu'adore herbe fleurie ;
 C'est la voix d'où jaillit un immortel espoir,

C'est la voix de Marie.

De l'éternel repos savoure les douceurs :
 O Vierge, et des splendeurs de la voûte azurée,
 Bénis le Canada, bénis toutes tes sœurs,

Ton œuvre est assurée.

A. F., *ptre.*

LES JUBILES DE 1775 ET DE 1825

ANECDOTE HISTORIQUE

A l'ouverture du jubilé de l'année 1775, célébré dans la ville d'Ozimo, près Lorette, en Italie, on avait organisé une magnifique procession à laquelle assistaient tous les enfants des collèges et des séminaires. Les riches chandeliers d'argent qui accompagnaient la croix étaient portés par deux jeunes clercs du séminaire, âgés d'environ quinze ans, appelés, l'un *della Genga*, l'autre *Castiglione*, tous deux de familles nobles et illustres.

Je ne sais à quel propos les deux acolytes se prirent de querelle, et, emportés par l'ardeur de la colère, passèrent d'une manière fort peu édifiante des paroles aux coups devant toute l'assistance. Les deux champions, à défaut d'armes, avaient leurs chandeliers, et, malgré la promptitude avec laquelle on les sépara, on ne pût empê-

cher le
 mit ho
 Cinc
 deven
 de Léo
 cour re
 l'antiq
 Dev
 mu à l
 l'honne
 jubilé
 XII lu
 sieur le
 pareille
 peu mo
 me le r
 un peu
 ra pard
 Quatr
 Leon X
 sous le
 Bien
 et de la
 commen
 pérer de



Collège de
 romaine, le
 des cardina
 Vendred
 lui offrir u
 la aux ouv